CIRCUITS PATRIMONIAUX DE PORNIC

Pornic
VILLE BALNÉAIRE

VILLE DE PORNIC
Tél. 02 40 82 31 11
patrimoine@pornic.fr

www.pornic.fr

en partenariat avec

Destination Pornic
OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DE PORNIC
4 SAISONS PLEINES DE CHARME

PORNIC HISTOIRE

Société des Historiens du Pays de Retz

Conception : Ville de Pornic - service Patrimoine / **Création graphique** : Ville de Pornic - service Communication ©2021
Dessins : Baron de Vismes / **Gravure** : Charpentier / **Photo** : Ville de Pornic

8 RUE DE LA DOUVE

Comme son nom l'indique, elle se situe au niveau des anciennes douves sèches qui bordaient l'enceinte de la ville. L'arc de cercle qu'elle forme laisse transparaître la ligne défensive de la cité vers le nord.

Un des points de surveillance du rempart était localisé au niveau de la butte qui accueille le calvaire. Le terrain au niveau de la place de Verdun a été remblayé si bien qu'il faut imaginer une déclivité bien plus importante, ce qui renforçait l'aspect défensif du site.

9 BOURG-AUX-MOINES

Cette rue donne accès à un quartier des faubourgs, jadis confié à des moines puis peuplé de pêcheurs. Elle est bordée par un habitat étagé et resserré créant une ambiance qui rappellerait l'Afrique du Nord. On l'a longtemps appelé le quartier arabe. Les petites maisons empilées sont construites à même le rocher. Leurs murs en pierre locale étaient autrefois enduits à la chaux. On peut observer plusieurs escaliers extérieurs qui permettaient l'accès à des greniers qui se poursuivent désormais par des jardins suspendus.

10 PLACE DE LA MOTTE

En contrebas de la place de la Motte, la base du mur de pierre est formée par les restes des remparts de la ville. Le toponyme laisse penser qu'il a pu y avoir une motte féodale à cet endroit. Il s'agit en tous cas de la limite ouest de la cité fortifiée. Il est probable qu'elle constituait une entrée de ville, au moins un point de guet. Le port du Cracaud, aujourd'hui disparu, était d'ailleurs situé dans l'actuel jardin de Retz, non loin dans la direction du chemin de Calypso.

11 HALLES

En plein cœur du quartier bourgeois, c'est sur cette place que devait se tenir la cohue, c'est-à-dire les marchés et certaines foires. C'est en 1609, sur demande d'Henri de Gondy, duc de Retz, que le bâtiment des halles que l'on voit aujourd'hui, est construit. De cette époque ne restent que les bases des piliers, mais le marché a toujours lieu ici. Cœur économique de la ville, il s'agissait aussi du pôle seigneurial proche du château, le bâtiment abritant en mezzanine la cour de justice.

12 PLACE DE LA TERRASSE

Cette place, à l'origine reliée au château par un pont-levis et une quatrième arche, servait de place d'armes. En surplomb de la mer, elle domine l'entrée de la ria. À l'ouest, elle se termine de manière soudaine par un abrupt pan de roche donnant en contrebas sur le jardin de Retz (anciennement port du Cracaud).

Au sud-est de la place, à proximité de l'escalier qui permet de redescendre vers le château, se trouvait une petite chapelle dédiée à Notre Dame de Recouvrance. Les femmes des marins venaient s'y recueillir en attendant le retour de leurs maris.

Quant à l'imposant bâtiment qui borde la place à l'est, il date de 1830. Cet ancien établissement dédié à l'accueil des baigneurs disposait de chambres et d'un restaurant ainsi que d'espaces de loisirs (salle de bal et de billard). Sa construction marque l'entrée de Pornic dans l'ère du tourisme balnéaire.

L'église Saint-Gilles et le réseau de ruelles étroites et sinueuses de la ville haute

La place de la Terrasse et l'établissement des Bains de Mer (actuelle Villa Louisiane)

CIRCUITS PATRIMONIAUX DE PORNIC

1

Le cœur de ville et son paysage médiéval

Pornic
VILLE BALNÉAIRE

Le cœur de ville et son paysage médiéval

Durant le Moyen Âge, Pornic est le siège d'une châtellenie dépendant de la baronnie de Rais au même titre que celles de Machecoul, Princé et Prigny. La petite cité médiévale s'organise autour de trois pôles : le château, la cohue (marché) et l'église. Elle développe une économie maritime grâce à sa localisation au centre de la baie et au débouché d'une rivière navigable. Ce circuit vous permettra de repérer les vestiges de ce passé médiéval et de comprendre l'intérêt stratégique du site pornicais.

2 km — 1 h

1 LE CHÂTEAU

Le château de Pornic est situé sur une avancée rocheuse à la confluence de la vallée de Haute-Perche et de celle du Cracaud (au niveau de l'actuel jardin de Retz). Son emplacement stratégique lui permet de protéger la ville contre les attaques venant de la mer et préserver ainsi l'activité maritime.

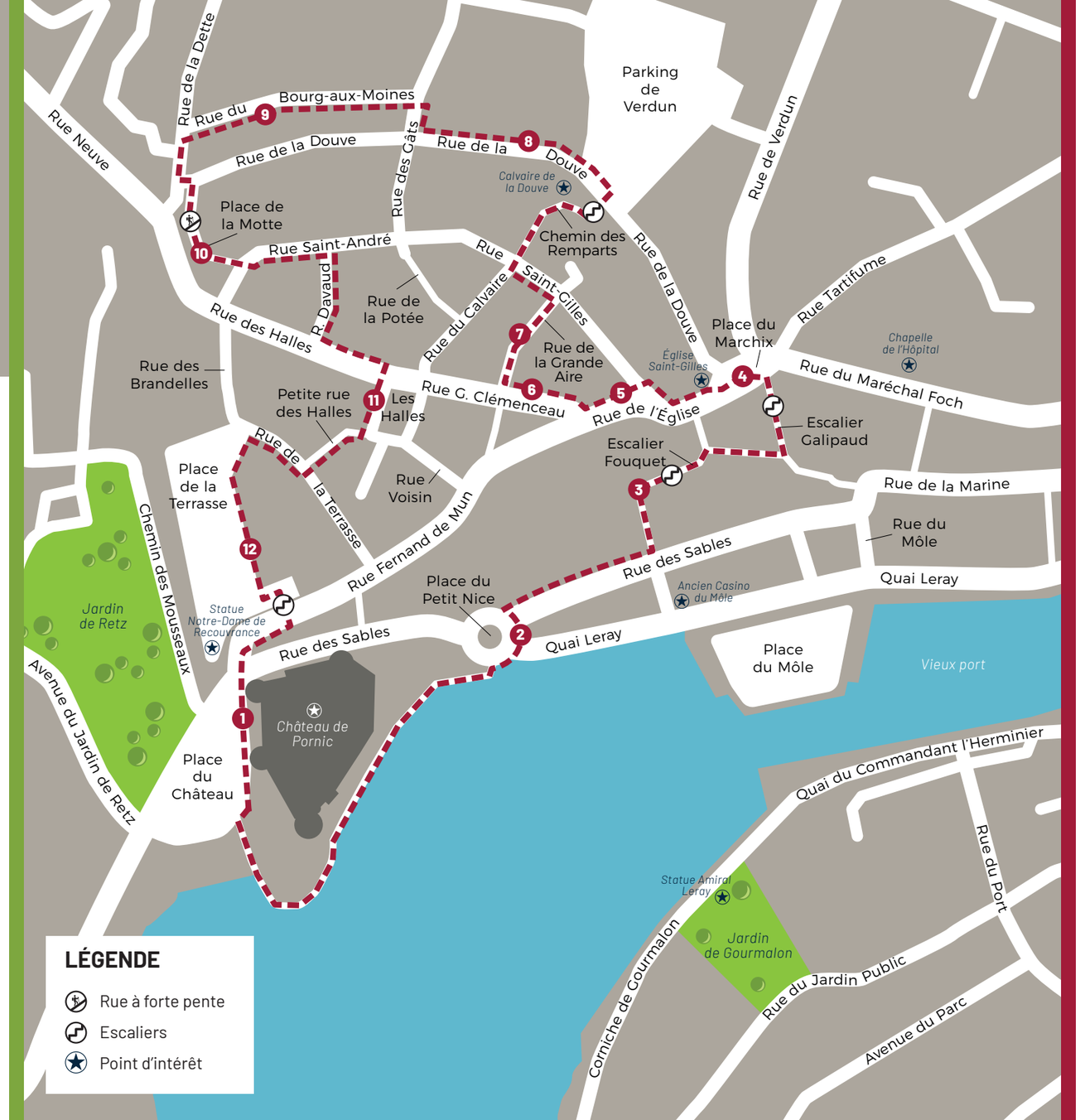
La construction de ce bastion initial est ordonnée par le duc de Bretagne Alain Barbetorte au Xe siècle pour s'opposer aux derniers Vikings. Il s'agissait probablement d'un simple donjon en bois. Le château, dont la construction en pierres débute au XIIe siècle, a subi d'importantes modifications architecturales notamment durant la deuxième moitié du XIXe siècle.

En empruntant la passerelle, on observe aisément le socle de schiste sur lequel le château est directement construit.

2 LE PORT

La géographie du site est particulièrement propice au développement d'un port. La ria, résultant de l'avancée naturelle de la mer dans les terres et de son contact avec l'embouchure de la rivière de Haute-Perche, offre un abri idéal contre les vents, les tempêtes et les attaques ennemies. On le cite dans les premières archives de la ville, dès 1083. Il constitue le premier accueil des navires. Le port d'échouage du Cracaud, second site portuaire plus réduit, constituait le refuge des pêcheurs du quartier du Bourg-aux-moines, mais il fut assez tôt en proie à l'envasement. Toutefois, rares sont les archives évoquant l'activité maritime de Pornic à cette période. Le commerce du sel, très important en baie de Bourgneuf entre les XIVe et XVIe siècles, semble avoir peu profité à Pornic.

*Vous pouvez poursuivre cette découverte avec le circuit '**Pornic, Ville Maritime**'*



3 LES ESCALIERS FOUQUET ET GALIPAUD

Le cœur de ville est situé sur un promontoire rocheux. Côté port, la falaise escarpée haute d'une vingtaine de mètres constitue une ligne de défense naturelle. Le développement de l'activité maritime a cependant nécessité de favoriser les liaisons entre le haut de la cité et le port. Des passages ont été ouverts à même la roche puis aménagés en escaliers. Les soubassements des maisons en bordure d'escaliers laissent régulièrement affleurer cette roche de schiste à l'aspect feuilleté et incrustée par endroit de quartz.

4 LA PLACE DU MARCHIX

Le nom de cette place viendrait du vieux français « lieu où l'on prend la marche » car il s'agissait de l'entrée principale de la ville. Elle s'ouvre sur la rue Tartifume, ancienne voie menant à Chauvé et au cœur du pays de Retz. Quant à la rue de Verdun, il s'agissait de l'ancienne voie reliant Pornic à Paimbœuf et donc à la Loire.

5 L'ÉGLISE SAINT-GILLES

L'église actuelle date de la fin du XIXe siècle. Elle remplace un édifice de la fin du XIVe siècle, de taille plus modeste dont le patronage a été dédié à saint Gilles. Au Moyen Âge, son culte est très répandu et attire de nombreux pèlerins.

Or les Templiers (moines hospitaliers et militaires), chargés de protéger les pèlerins, possédaient des droits sur les moulins à marée de Pornic, situés en fond de Port. Il est donc possible qu'il existe un lien entre cette possession et la dédicace de l'église à saint Gilles.

6 RUE CLEMENCEAU

Cette rue très étroite est paradoxalement l'ancien axe principal. À son image, les voies attenantes sont serrées et sinueuses. Elles forment un réseau caractéristique de l'époque médiévale. Dans cette rue comme dans les autres, les bâtiments datent d'époques variées et les façades ont été remaniées. Mais des détails permettent d'apprécier l'ancienneté et la diversité du bâti : œil-de-bœuf, porte de bois, décor de brique ou de tuffeau, balcon en ferronnerie, crochet de grenier…

7 RUE ET PLACE DE LA GRANDE AIRE

Le toponyme de Grande Aire renvoie à un espace commun de rencontre. Cette place qui paraît aujourd'hui étroite constituait à l'époque l'un des rares espaces publics où pouvaient se rassembler les habitants. Les quelque 200 âmes (population estimée à la fin du Moyen Âge) résidant à l'intérieur de la ville ceinte formaient une population hétérogène : pêcheurs, artisans de marine, officiers de la châtellenie, commerçants, capitaines de navires et armateurs ainsi que quelques paysans.

Un arrêt au calvaire s'impose pour profiter de la vue exceptionnelle qui porte jusque sur la baie de Bourgneuf.